

deste rebond de 0,9% l'an prochain en raison de l'effondrement des cours pétroliers.

Le Québec tournera ainsi la page sur une année 2015 «un peu décevante» durant laquelle la croissance a semblé «incapable de passer à la vitesse supérieure», note la Banque Royale. Relativement bien amorcée, elle s'est essoufflée en milieu de parcours en même temps que les exportations. L'année prochaine devrait bénéficier «d'une croissance plus généralisée et plus uniforme dans l'ensemble des secteurs économiques», grâce notamment à une création d'emplois «modérée» mais «stable» qui appuiera une «croissance soutenue des dépenses des ménages». L'accélération de la croissance américaine combinée à la faiblesse du dollar canadien devrait également donner un regain de vie aux exportations qui alimenteront aussi l'activité manufacturière.

De l'effet des gouvernements

Robert Hogue s'attend aussi à ce que l'atteinte du déficit zéro par le gouvernement Couillard ait un effet positif sur la croissance économique. Non pas qu'il prévoit que Québec se mette ensuite à dépenser tellement plus, mais parce que le spectre d'une hausse des impôts et des taxes sera chassé et que les entreprises oseront plus volontiers à augmenter leurs investissements, qui sont restés faméliques depuis des mois, au Québec comme au Canada. «Cela devrait avoir une sorte d'effet psychologique.»

Les mesures de relance promises durant les élections par le nouveau gouvernement fédéral devraient avoir un impact économique plus direct sur la croissance canadienne. La Banque Royale estime que cet impact s'élèvera à terme à un peu moins d'un demi-point de pourcentage (0,4) de croissance supplémentaire. «D'autres effets positifs pourraient être observés si le gouvernement incorpore des mesures de relance supplémentaires à son budget 2016», dit-elle.

Cela devrait aider, selon elle, l'économie canadienne à rebondir d'une croissance de seulement 1,2% cette année à 2,2% l'an prochain, et 2,7%, en 2017. Ces prédictions s'avèrent légèrement plus optimistes que celles de la Banque du Canada dans sa dernière mise à jour économique, où l'on comptait sur des taux de croissance de respectivement 1,1%, 2% et 2,5%.

Le Devoir

ENTREPRENEURIAT

Famille et entreprise, un mariage pas si malheureux

Une étude universitaire remet en question l'idée voulant que la famille empêche trop souvent les femmes de lancer leur entreprise. Débat en perspective.

KARL RETTINO-PARAZELLI

Les défis que représente la conciliation travail-famille ne seraient pas un frein aussi important qu'on pourrait le croire pour les entrepreneures. C'est du moins ce que révèle une nouvelle étude menée par un professeur de l'Université d'Ottawa, dont les conclusions étonnent grandement le Réseau des femmes d'affaires du Québec.

Professeur à l'École de gestion Telfer de l'Université d'Ottawa, Laurent Lapiere s'intéresse depuis plusieurs années au lien entre les obligations familiales et professionnelles. Dans le cadre d'une recherche récente, il a en quelque sorte mis à l'épreuve les conclusions d'études réalisées jusqu'à maintenant, qui suggèrent que les femmes sont plus susceptibles que les hommes d'être influencées par les questions familiales lorsqu'elles prennent des décisions au sujet du développement de leur entreprise.

En collaboration avec l'étudiante à la maîtrise Ruoxi Xia, il s'est attardé plus précisément à deux facteurs: les conflits travail-famille et l'enrichissement travail-famille, qu'on observe par exemple lorsque des compétences ou des connaissances acquises à la maison sont utiles dans un cadre professionnel.

Le professeur s'est demandé si les entrepreneures qui connaissent moins de conflits travail-famille et plus d'enrichissement travail-famille sont davantage portées à développer leur entreprise. Il a donc fait remplir un questionnaire en ligne à 116 femmes qui sont propriétaires (ou copropriétaires) et exploitantes d'une entreprise de moins de 500 employés, et qui ont des «obligations familiales». Cela veut dire qu'elles ont au moins un enfant d'âge scolaire,



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Il faut souvent faire preuve d'imagination pour occuper un emploi ou lancer son entreprise avec de jeunes enfants à la maison, sans négliger ni les uns ni les autres. La Montréalaise Gabriela de Andrade a mis sur pied un projet d'espace de cotravail — Boum —, en espérant réussir la quadrature du cercle.

qu'elles vivent avec un partenaire ou qu'elles prennent soin d'un aîné ou d'un proche chaque semaine.

Les résultats de son enquête vont à l'encontre de plusieurs écrits. Sa collègue et lui n'ont observé que «peu de liens entre les situations de conflits travail-famille ou d'enrichissement travail-famille vécues par les femmes entrepreneures et leurs intentions de développer leur entreprise».

indique un résumé de la recherche.

L'étude a cependant démontré que les femmes sont plus enclines à faire croître leur entreprise si les personnes importantes dans leur vie, qu'il s'agisse de membres de la famille ou de partenaires d'affaires, les encouragent à aller de l'avant.

VOIR PAGE B 2 : ENTREPRENEURIAT

Pengrowth Energy	PGF	1.11	0.05	4.72	2576
Petro-Canada	IMO	40.48	0.07	0.17	1028
Suncor Energy	SU	34.95	0.18	0.52	3561
Cenovus Energy	CVE	18.61	0.26	1.42	2119
TransCanada	TRP	41.02	-0.29	-0.70	2767
Valener	VNR	17.31	-0.51	-2.86	81

FINANCIÈRES

B. CIBC	CM	94.45	-1.24	-1.30	1612
B. de Montréal	BMO	77.27	-0.87	-1.11	2467
B. Laurentienne	LB	53.89	-0.29	-0.54	74
B. Nationale	NA	42.17	-0.78	-1.82	1220
B. Royale	RY	74.30	-1.11	-1.47	2918
B. Scotia	BNS	57.46	-0.53	-0.91	2270
B. TD	TD	53.15	-0.89	-1.65	3681
Brookfield Asset	BAM.A	44.31	-0.92	-2.03	1054
Cominar Real	CUF.UN	14.47	-0.15	-1.03	449
Corp. Fin. Power	PWF	32.56	-0.62	-1.87	510
Fin. Manuvie	MFC	21.07	-0.77	-3.53	4075
Fin. Sun Life	SLF	43.43	-0.07	-0.16	1269
Great-West Lifeco	GWO	34.80	-0.45	-1.28	356
Industrielle All.	IAG	44.94	-0.62	-1.36	249
Power Corporation	POW	29.90	-0.71	-2.32	718
TMX	X	44.25	-0.91	-2.02	62

INDUSTRIELLES

Air Canada	AC	10.53	-0.06	-0.57	2832
Bombardier	BBD.B	1.15	-0.03	2.54	5004
CAE	CAE	15.04	-0.16	1.05	203
Canadien Pacifique	CP	171.64	-4.47	2.54	556
Chemin de fer CN	CNR	72.98	-1.32	-1.78	1708
SNC-Lavalin	SNC	40.29	-0.05	-0.12	374
Transcontinental	TCLA	19.74	-0.86	-4.17	304
TransForce	TFI	23.06	-0.19	-0.82	704

ENTREPRISES DE MATÉRIAUX

Agrium	AGU	130.57	-1.35	-1.02	342
Barrick Gold	ABX	10.23	-0.14	-1.35	2524
Goldcorp	G	16.27	-0.22	-1.33	2120
Kinross Gold	K	2.61	-0.08	-2.97	2515
Mines Agnico-Eagle	AEM	38.15	0.53	1.41	694
Potash	POT	24.26	-0.69	-2.77	2077
Teck Resources	TCK.B	4.77	-0.22	-4.41	3661

METHANEX CORP	MX	48.67	-3.09	-5.97	341
HOME CAPITAL GROUP	HCG	28.52	-1.67	-5.53	676
AMAYA INC	AYA	18.37	-1.06	-5.46	1039
BANK of MONTREAL	BMO PR.S	17.83	-0.99	-5.26	252
NORBORD INC	NBD	25.35	-1.23	-4.63	266
ATS AUTOMATED	ATA	11.74	-0.54	-4.40	344
TRANSCONTINENTAL	TCLA	19.74	-0.86	-4.17	304
HUBBAY MINERALS	HBM	5.21	-0.22	-4.05	855

LES GAGNANTS EN \$

CCL INDUSTRIES INC	CCLB	225.81	4.41	1.99	133
CONCORDIA HEALTH	CXR	49.32	3.09	6.68	502
VALEANT	VRX	127.52	3.05	2.45	409
LINAMAR CORP	LNR	75.56	2.83	3.89	318
HORIZONS BETAPRO	HVU	31.36	1.65	5.55	726
PRAIRIESKY ROYALTY	PSK	23.02	0.77	3.46	980
COTT CORP	BCB	14.67	0.75	5.39	216
SEVEN GENERATIONS	VII	14.50	0.74	5.38	1079
PARKLAND FUEL CORP	PKI	23.11	0.68	3.03	229
FREEHOLD ROYALTIES	FRU	9.84	0.60	6.49	619

LES PERDANTS EN \$

CANADIAN PACIFIC	CP	171.64	-4.47	-2.54	556
METHANEX CORP	MX	48.67	-3.09	-5.97	341
CANADIAN TIRE CORP	CTC.A	123.49	-2.94	-2.33	363
EMERA INC	EMA.IR	31.00	-2.04	-6.17	4675
HOME CAPITAL GROUP	HCG	28.52	-1.67	-5.53	676
WEST FRASER TIMBER	WFT	51.90	-1.55	-2.90	257
AGRIUM INC	AGU	130.57	-1.35	-1.02	342
CANADIAN NATIONAL	CNR	72.98	-1.32	-1.78	1708
DOLLARAMA INC	DOL	88.10	-1.25	-1.40	537
CANADIAN IMPERIAL	CM	94.45	-1.24	-1.30	1612

Consultez toutes les cotes boursières sur www.decisionplus.com

INDICES QUÉBÉCOIS				
Indice	Fermeture	var. pts	var. %	
IQ30	2169,02	28,31	-1,29	
IQ120	2153,62	25,48	-1,17	

ENTREPRENEURIAUT

SUITE DE LA PAGE B 1

«Très surprise»

«Je suis très, très surprise d'entendre ça, parce que ce n'est pas le reflet de ce que j'entends dans ma vie de tous les jours. À la fois avec celles qui veulent se lancer en affaires et celles qui ont démarré leur entreprise», lance la présidente-directrice générale du Réseau des femmes d'affaires du Québec (RFAQ), Ruth Vachon, qui représente près de 2000 membres.

Dans un rapport dévoilé en octobre dernier par la Banque de Montréal, la moitié des entrepreneures interrogées avaient également établi la nécessité de faire vivre leur famille jusqu'à ce que leur entreprise soit rentable comme l'un des principaux défis qu'elles avaient eu à relever au moment de se lancer en affaires.

M^{me} Vachon admet qu'une femme qui a la «fièvre entrepreneuriale» depuis toujours ne craindra sans doute pas de lancer, puis de développer son entreprise. «Mais quelqu'un qui n'est pas certain de son choix va hésiter longtemps», juge-t-elle.

La dirigeante du RFAQ ne manque pas d'exemples: les jeunes femmes qu'elle rencontre se demandent si elles pourront avoir des enfants sans mettre en péril leur entreprise en dé-

marrage et, si oui, à quel moment. M^{me} Vachon constate aussi que la nouvelle génération d'entrepreneures n'a pas les mêmes priorités que les précédentes.

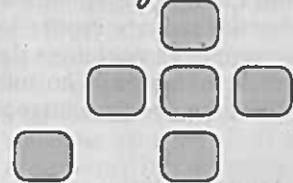
«Nos jeunes ne veulent pas réussir de la même façon que nous avons réussi. Ils ne veulent pas nécessairement avoir des multinationales et veulent avoir des vies équilibrées», dit-elle. Il faut donc les soutenir sur le plan financier, mais surtout leur donner des outils et des conseils pour «faire face aux marchés».

La bonne nouvelle pour les femmes d'affaires en devenir, c'est qu'un changement de culture plus général semble gagner le niveau politique, remarque Ruth Vachon. Celle-ci a été ravie d'entendre le premier ministre Justin Trudeau parler de conciliation travail-famille lors de la dernière campagne électorale fédérale, ou encore de parité hommes-femmes au moment de dévoiler la composition de son Conseil des ministres.

«Il y a un équilibre qui est en train de prendre forme, par les discours qu'on entend», note-t-elle, réclamant au passage davantage d'«outils» pour les entrepreneures d'aujourd'hui et de demain.

Le Devoir

Émission gratuite en direct sur



decisionplus.com

La Bourse en direct

La banque Morgan Stanley supprime 1200 emplois

New York — La banque Morgan Stanley va supprimer 1200 emplois, dont 470 banquiers et courtiers, à travers le monde dans le cadre d'un plan de restructuration de ses activités de courtage, a indiqué mardi à l'AFP une source proche

du dossier. Cette réduction de la voilure représente un peu plus de 2% des effectifs totaux de la banque américaine, qui emploie 56 000 personnes. Dans un document interne consulté par l'AFP, la banque explique que cette cure d'austérité est due au besoin de s'adapter à l'environnement actuel des marchés particulièrement néfaste aux activités spéculatives.

Agence France-Presse